

Quand la lumière participe à la sélectivité

En deux ans, le projet Selux a permis de prouver que la lumière avait un effet répulsif sur certaines espèces et pouvait donc être utilisée pour améliorer la sélectivité des chaluts.

Qu'ils l'aient été dans le bassin d'essai du centre Ifremer de Lorient ou en pleine mer à bord de chalutiers de l'organisation de producteurs From nord, les tests menés dans le cadre de Selux ont su répondre à l'objectif du projet : déterminer si l'utilisation de dispositifs lumineux avait ou non un effet sur les espèces non ciblées et mesurer, le cas échéant, si cet effet était

attractif ou répulsif. Ce, quelles que soient la saison ou la turbidité de l'eau.

« Qu'il s'agisse du **Pisces**, de l'entreprise Safetynet, un cylindre transparent équipé de leds, ou du **Brezglow**, une fibre lumineuse développée par Le Drézen pour filer des chaluts, ces dispositifs ont eu pour effet de faire fuir les merlans et les chinchards, espèces que nous avons particulièrement suivies ici », explique

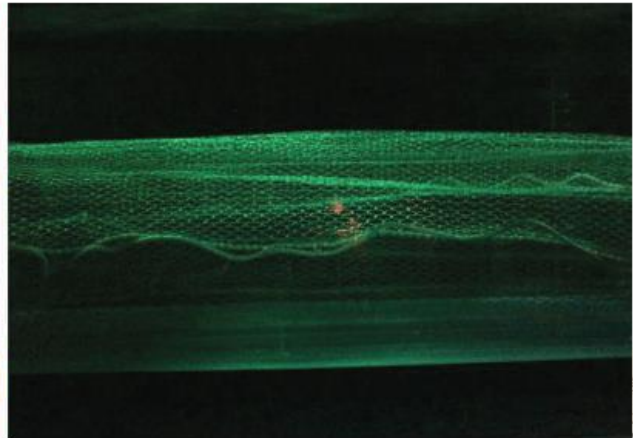
Pascal Larnaud, ingénieur en technique halieutique et responsable de la station Ifremer de Lorient. Associés aux panneaux à mailles carrées ou mailles en T90, ces dispositifs lumineux pourraient donc améliorer nettement la sélectivité des chaluts et permettre de réduire nettement les rejets (prises accessoires et poissons sous taille).

Des échanges fructueux

D'autant qu'« il semble par ailleurs que leur utilisation n'ait pas eu d'impact négatif sur d'autres espèces comme l'encornet ou le rouget-barbet », complète Loeiza Lancelot. La chargée du projet pour le From nord se réjouit éga-

lement des échanges constructifs qui ont eu lieu entre les pêcheurs et la société Safetynet, pour « améliorer le Pisces et notamment les manipulations nécessaires à sa pose dans le chalut ». Côté Brezglow, rien de plus simple, « c'est juste un chalut supplémentaire à installer », sourit Loeiza Lancelot.

Les porteurs du projet profitent des prochaines semaines pour poursuivre l'analyse des données recueillies, avant un comité de pilotage prévu en fin d'année, alors que Selux se terminera. Et s'accordent à estimer que le travail entrepris mériterait d'être approfondi. La lumière n'a, semble-t-il, pas encore livré tous ses secrets.



À gauche, le dispositif Pisces mis au point par la société britannique Safetynet. À droite, le fil phosphorescent Brezglow, du français Le Drézen. Ces deux procédés lumineux ont été utilisés et testés dans le cadre du projet Selux.